BOUXWILLER
Des lycéens redonnent vie au Bleu de Prusse PAGE 37

SAVERNE Festival européen de la pierre

Un événement de taille

Organisé pour la deuxième fois à Saverne – l'édition précédente s'était tenue en 2010 – le festival européen de la pierre réunira près de 150 tailleurs de pierre et sculpteurs, d'une quinzaine de nationalités. Des dizaines de milliers de visiteurs, professionnels et particuliers, sont attendues dans le parc du château des Rohan à Saverne les 26 et 27 mai prochains.

Aux commandes de ce festival de la pierre, l'association européenne de tailleurs de pierre et sculpteurs (EASMS), présidée par Norbert Stoffel originaire de Dettwiller. Aujourd'hui retraité, il a dirigé le CFA (centre de formation des apprentis) Jules Verne de Saverne. Partenaire numéro un de ce projet, la Ville de Saverne qui avait déjà accueilli cette manifestation en 2010.

« Un matériau d'excellence et d'avenir »

Le festival européen de la pierre est né en 1999, grâce à la collaboration des écoles et des formateurs de Saverne et Fribourg. L'édition savernoise de 2018 est donc la 18e de ces rencontres qui sont des moments de partage de connaissances et de savoir-faire. Pour Norbert Stoffel, « ce festival est l'occasion de démontrer au grand public, aux architectes, aux élus que la pierre naturelle est un matériau d'excellence et d'avenir. » En effet, l'objectif de l'association EASMS est de sauvegarder le patrimoine et transmettre les savoir-faire des métiers de la pierre.

Pour la première fois à Saverne, et pour la deuxième fois dans l'histoire de ces festivals, un colloque sera organisé pendant le festival, le samedi, de 8 h 30 à 14 h 30, sur le thème : « Renaissance de l'architecture structurelle en pierre naturelle ». (*) Cinq experts témoigneront de leurs implications dans la filière pierre naturelle. Ils présenteront la beauté des matériaux dans des mises en scène originales et les technologies de pointe pour de nouvelles solutions constructives et écologiques.

Comme en 2010, le jardin du château des Rohan va à nouveau résonner du doux bruit des tailleurs de pierre. DOCUMENTS ARCHIVES REMIS

La pierre naturelle est un matériau recyclable, à 100 % minéral. C'est une ressource variée et abondante. Sa production et sa mise en œuvre demandent une faible dépense énergétique. « La pierre pourrait remplacer le béton, au moins dans 30 % des cas », ajoute Norbert Stoffel. Elle peut s'inscrire dans une démarche de développement durable et dans les projets de construction HQE (haute qualité environnementale). Matériau de construction privilégié jusqu'au début du XXe siècle, elle a été délaissée ensuite par les architectes et les ingénieurs. Mais selon Norbert Stoffel, « l'utilisation de la pierre naturelle est en plein renouveau. » Des qualités environnementales sont reconnues grâce aux travaux du Centre technique des matériaux naturels de construction (CTMNC). Des indications géographiques garantissent l'origine régionale du matériau. La France compte près de 400 carrières, ce qui permet un approvisionnement de proximité.

Un concours de sculpture se déroulera devant le public et les pièces seront vendues aux enchères à la fin du festival pour son financement.

Le retour vers la pierre

Du côté des professionnels de la construction, notamment les architectes et les ingénieurs, le retour vers la pierre s'explique par la mise au point de nouvelles solutions techniques de construction développées récemment. Les designers et décorateurs semblent également séduits par la diversité des matières. Et puis la pierre sert aussi dans la restauration du patrimoine historique. Ce festival est également soutenu par le groupe action locale (Gal) des Vosges du Nord, présidé par Daniel Bastian qui s'inscrit dans le programme européen Leader qui participe en partie au financement de cette manifestation. Son coût global est de 70 000 €. Le rêve de Norbert Stoffel est de créer un vivier « pierre Grand Est » qui rassemble professionnels et apprenants, ainsi qu'un panel d'étudiants en architecture issus des écoles de Nancy et Strasbourg. ■

S.G.

(*) Inscriptions au colloque avant le 12 mai, norbert.stoffel@orange.fr ou par courrier au 3 rue des Bouchers, 67 490 Dettwiller.

Pendant les deux jours, un concours de sculpture se déroulera sur le thème : « créatures mythiques : de la licorne aux créatures fantastiques des temps modernes. »

MONSWILLER Entreprise Esjot-Goldenberg

Dix salariés appellent à l'aide

Sous le coup d'une procédure de licenciement économique, dix salariés de l'entreprise Esjot-Goldenberg, à Monswiller, demandent l'aide des élus locaux.

ILS SE SENTENT « ABANDONNÉS » par les dirigeants de l'entreprise monswilleroise et les pouvoirs publics. Dix salariés d'Esjot-Goldenberg, sur les quinze restants, destinataires d'un courrier de convocation à un entretien préalable de licenciement économique le 17 avril, dénoncent l'indifférence générale dont ils s'estiment victimes. « Après neuf mois de chômage partiel, on va perdre notre emploi et personne ne se soucie de savoir comment on va retrouver du travail », dénonce Rosiana Schwaller, employée de l'entreprise.

Les salariés concernés par cette mesure ont entre 40 et 59 ans. « À leur âge, ils ne trouveront plus rien. Ça fait peur », s'indigne Élisabeth Mathis, secrétaire de l'union locale CGT de Saverne, syndicat qui leur apporte aide et soutien.

« Il faut qu'ils se bougent »

Tous aimeraient conserver leur emploi dans cette entreprise spécialisée dans la fabrication de semelles et embouts pour chaussures de sécurité, propriété du groupe italien Smal depuis 2011. Mais ils ne se font plus guère d'illusion.

Selon les employés, « les commandes de l'entreprise sont en baisse » – il y avait encore près de 100 salariés au début des années 2000. Et la direction aurait déjà « commencé à enlever l'outil de production pour l'expédier dans d'autres usines du groupe, en Italie et en Espagne ». Les *DNA* ont tenté de contacter hier après-midi le directeur du site pour commenter cette situation. Il demeurait injoignable.

Les salariés d'Esjot-Goldenberg dans les locaux de la CGT de Saverne hier. PHOTO DNA - G.E.

Alors, pour espérer sortir de la panade, les Esjot-Goldenberg en appellent aux élus locaux. « Maire de Monswiller, président de la communauté de communes du pays de Saverne, député de la circonscription : on veut les sensibiliser à notre situation », interpelle Robert Peypernes, employé. « Il faut qu'ils se bougent », renchérit Élisabeth Mathis. La syndicaliste CGT invite les élus à trouver des solutions et, pourquoi pas, injecter des fonds publics pour maintenir l'activité à Monswiller et ainsi pérenniser l'emploi.

« Ils doivent donner de l'argent, à l'image de ce qui a été fait pour SNTM à Marmoutier (la communauté de communes du pays de Saverne avait racheté en juin 2017 le terrain et les murs de l'entreprise de Marmoutier pour renflouer sa trésorerie, *ndlr*) et suivre derrière pour éviter que l'argent ne parte ailleurs », esquisse Élisabeth Mathis.

Installée à Monswiller depuis 1837, Goldenberg est la plus ancienne société industrielle du bassin de Saverne. ■

GUILLAUME ERCKERT

MARCHÉ DE L'OCCASION VITICOLE
PRÉSENTATION DU NOUVEAU MAGASIN
OFFRES SPÉCIALES MATÉRIEL ESPACES VERTS
AGRICULTURE NIESS
8 route de Kirchheim
67520 MARLENHEIM
Tél. 03 88 04 78 70